

**LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION**  
LILLE, 106, Rue de Paris  
Tél. 207.14 - 207.15  
PARIS, 42, Bd Haussmann  
Tél. Opéra, 30.11 - 30.22

**JOURNAL D'INFORMATION**

# L'Égalité

de Roubaix - Toucouing

**BUREAUX :** Téléphone  
**ROUBAIX** 351-17  
44, rue de la Gare, 45  
**TOUCOING** Téléphone  
3-85  
3, rue Fédale Lohmeijer

**DIRECTRICE :** M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME

**VOYAGE AUX DEPARTEMENTS FRONTIERS**

## Les Mosellans au travail

Une zone vide de civils

D'UN DE NOS ENVOYES SPECIAUX



VUE D'UN VILLAGE MOSELLAN EVACUE. (Photo Nyl. — 79.261.)

METZ — MAI — Marche de l'Est, terre lorraine, la Moselle n'est plus seulement département frontière. Ses limites chevauchent le tracé du front de guerre. Quelle est, dans ces conditions, la vie des civils, leur état d'esprit, leur rythme économique ?

METZ était toujours sur chaque rive de la Moselle ses maisons confortables, ses monuments, son ambiance de capitale de province. Entre sa cathédrale gothique, sa gare monumentale et son grandiose hôtel des Postes, les rues sont animées et si des commerçants précautionneux n'avaient disposé des planches devant leurs vitrines, la ville semblerait vivre toujours comme au temps de la paix.

Ce département se présente sous trois aspects bien différents. Tout d'abord la zone située en avant de la ligne Maginot. Celle-ci est totalement évacuée par la population civile. Les 250.000 habitants de ces 209 communes ont dû chercher asile dans leurs départements de repli.

Seul un vieux berger s'était caché dans un hangar où on l'a retrouvé auprès de sa chèvre qui le nourrissait. C'est que l'esprit de discipline, l'habitude de l'ordre, le respect de l'autorité sont les qualités dominantes des Mosellans, toutes choses qui ont permis à ces populations de race paysanne et forte non seulement de comprendre mais encore d'approuver leur transfert loin des premières lignes.

Respectueuse des consignes données, je n'ai pas pénétré dans cette zone vide de civils mais protégée à tous points de vue par l'autorité militaire.

Un peu plus en arrière, là où se trouve cette immense forteresse invisible qu'est notre ligne Maginot, la vie civile a repris, active.

### UN TROUPEAU ENTRE LES BARBELÉS ET LES CANONS

Les enfants et les vieillards ont été invités à quitter leurs foyers. Tous n'ont pas répondu à cette sollicitation.

A. R.

(Lire la suite en cinquième page)

**TOUT pour gagner la guerre !**

C'est ce qu'a déclaré hier Sir John Simon

Parlant hier à un déjeuner de l'Association de l'Épargne Nationale à la Chambre des Communes, Sir John Simon a déclaré :

« Nous ne mettrons pas de limites à nos dépenses. »  
« Nous devons, à tous prix, faire l'effort maximum pour gagner la guerre. »  
« Il n'y a pas d'autre alternative. »

Sir John ajouta : « L'usage de l'épargne volontaire est à l'essai. »  
« Si nous nous trouvons le dos au mur, en danger d'être asservis, on ne mettra aucune limite à tout ce qui pourra contribuer à nous conserver la liberté, que ce soit la rapine ou la force. »

**BRUITS A BUDAPEST**

## UNE PROCHAINE RENCONTRE du Führer et du Duce en Allemagne ?

Londres, 8. — On a appris cette nuit par la Radio de Budapest que des bruits circulent dans la capitale hongroise selon lesquels Hitler et Mussolini se rencontreraient dans quelques jours à Innsbruck ou à Munich.

**GARDE VIGILANTE EN ANGLETERRE...**

## ...Contre toute descente par surprise d'avions ennemis transportant des troupes

LES ROUTES NOTAMMENT, SONT PROTÉGÉES COMME IL CONVIENT



Un canon en action pendant une alerte nocturne. (Photo Nyl. — A. 8.570.)

(LIRE NOS INFORMATIONS EN DEUXIÈME PAGE)

## LA HOLLANDE attend, l'arme au pied, prête à faire face à toute agression

Jamais, au cours de son histoire elle n'a réuni autant d'hommes sous ses drapeaux.

### LA BELGIQUE SUIT ATTENTIVEMENT LE DÉROULEMENT DES ÉVÉNEMENTS

Amsterdam, 8. — A la suite des mesures prises hier concernant la suppression des permis de passage et le rappel des permissionnaires de toutes catégories, on peut affirmer que la Hollande a déclaré un homme politique hollandais, que la Hollande est actuellement sous les drapeaux plus d'hommes qu'elle n'en a jamais eu, au cours de sa longue histoire.

Même les permissions pour affaires accordées assez libéralement aux commerçants mobilisés et qui n'avaient jamais été supprimées lors des trois précédentes alertes, sont maintenant suspendues.

Seule, l'incertitude de la situation internationale a été invoquée jusqu'ici officiellement pour justifier ces mesures et le public continue à se demander dans quelle direction il doit chercher les signes de cette tension.

Chacun sait cependant ici, depuis l'agression allemande contre le Danemark et la Norvège, que tout voisin du Reich peut s'attendre d'un moment à l'autre, à subir le même sort, quel que soit son attachement à la neutralité. Aussi les mesures du gouvernement hollandais en général accueillies avec une résignation compréhensive et même avec soulagement, comme le témoignage que la Hollande ne se laissera surprendre en aucun cas.

On a été frappé par le fait que les mesures visibles de défense s'entendaient, cette fois, au littoral hollandais. Personne, cependant, n'a admis que la Hollande pourrait être victime de ce côté d'une attaque britannique. Il apparaît plutôt qu'après le débarquement brusque

des Allemands en Norvège, la possibilité d'une attaque allemande par mer est considérée comme un nouveau facteur dans la situation.

Dès cette nuit, après le rappel des permissionnaires, on a pu voir des soldats en grand nombre regagner leurs dépôts.

Amsterdam, 8. — Le Cercle Républicain avait offert aujourd'hui la présidence de son premier déjeuner politique de guerre à M. Frossard, ministre de l'Information. On remarquait parmi les convives, outre le ministre de l'Information et le président du Cercle Républicain, M. Cavillon, M. De Bousa Dantas, ambassadeur du Brésil, M. Jacquinot, André Favier, De La Grange, sous-secrétaires d'Etat ; Emile Fabre, Gheul, Pierre Mortier etc...

Paris, 8. — M. Churchill ne sont pas suffisamment définis.

(Lire la suite en deuxième page)

**MALGRÉ LES "GARANTIES" D'HITLER**

## LA SUÈDE se tient prête



Un bivouac de soldats Suédois en surveillance dans un bois près de la frontière. (Photo Safara. — 45.330.)

On mande de Stockholm : A Stockholm, les sirènes, hurlant en chœur, au cours d'exercices de D.C.A., ont offert un commentaire éloquent aux plus récentes assurances allemandes concernant la neutralité de la Suède.

Celles-ci consistent en l'annonce donnée la nuit dernière par l'agence officielle allemande d'information, selon laquelle, en avril, le ROI GUSTAVE DE SUÈDE écrit à HITLER, pour exprimer le désir et la détermination de la Suède de faire respecter sa neutralité.

Hitler répondit, renouvelant l'intention de l'Allemagne de la respecter.

L'annonce faite par les Allemands vient, dans un délai mesuré, après les paroles intelliges de Rabbin trop par lesquelles "il" plaça "la Suède comme « bonne élève dans la classe de la neutralité ».

(Lire la suite en deuxième page)

**LES DÉBATS AUX COMMUNES**

## 281 DÉPUTÉS ONT VOTÉ pour le Gouvernement et 200 contre lui

Mais il y a eu de nombreuses abstentions

### M. CHURCHILL A DÉCLARÉ QUE LA RETRAITE DU CORPS EXPÉDITIONNAIRE A TIRÉ LES ALLIÉS « D'UNE AFFAIRE QUI AURAIT PU ÊTRE DÉSASTREUSE »

Londres, 8. — La séance de la Chambre des Communes s'est poursuivie cette nuit.

Après avoir loué le courage et les qualités combattantes des soldats de marine et des aviateurs qui ont lutté sur les côtes norvégiennes et exprimé son estime pour M. Churchill, l'amiral sir Roger Keyes a poursuivi :

« Ce n'est pas avec des comités que l'on gagnera la guerre. Ceux qui sont responsables de la conduite devraient être munis des pleins pouvoirs qui leur permettraient d'agir sans délai et sans conférences. »

Et il termine en rendant un vibrant hommage au premier lord de l'Amirauté, dans lequel le Cabinet de guerre, la marine et en fait le pays tout entier, ont confiance et sur lequel on compte pour contribuer puissamment à la victoire.

M. L.-S. Amery succède à sir Roger Keyes. Pour lui, la campagne de Norvège est une affaire dans laquelle on a surtout relevé une absence de préparation et de la lenteur.

Pour M. Amery, le gouvernement britannique n'a pas prévu les actions du Reich. Il convient avec M. Attlee, sir Archibald Sinclair et sir Roger Keyes que les pouvoirs attri-

buis à M. Churchill ne sont pas suffisamment définis.

(Lire la suite en deuxième page)

**DÉMARCHE BRITANNIQUE A ROME ?**

## ON PARLE de la remise d'un message de M. Chamberlain au Duce

Sir Percy Lorraine aurait, à bref délai, un entretien avec M. Mussolini

Rome, 8. — Sur le plan diplomatique, le seul événement important de la journée à Rome a été constitué par la rumeur selon laquelle l'ambassadeur de Grande-Bretagne, sir Percy Lorraine, qui vient de rentrer de Londres, après une absence de plusieurs semaines, aurait été reçu successivement par le comte Ciano et M. Mussolini. Cette rumeur n'a toutefois trouvé aucune confirmation.

D'autre part, il n'est pas exact que l'ambassadeur ait rencontré hier, comme le bruit en a couru, le ministre italien des Affaires étrangères. D'ailleurs, sir Percy Lorraine n'est arrivé à Rome que dans la soirée de lundi. Mais il est probable que le représentant de la Grande-Bretagne reprendra incessamment contact avec le chef de la diplomatie fasciste et qu'il n'exclut pas qu'il ait, à bref délai, un entretien également avec le Duce.

Consigne du silence

Dans certains milieux, on pense que sir Percy Lorraine serait chargé de faire à M. Mussolini une communication importante de la part du gouvernement de Londres. On parle même de la remise d'un message de M. Chamberlain au Duce. Quel qu'il en soit de ces hypothèses, il est à noter que la consigne du silence est en ce moment plus stricte que jamais à l'ambassade d'Angleterre.

### Des paroles à l'adresse de l'Italie

Sur le plan international, l'attention des milieux diplomatiques et politiques italiens a été retenue par le discours de M. Chamberlain aux Communes pour lequel on a manifesté ici un vif intérêt.

(Lire la suite en deuxième page)



Sir PERCY LORRAINE (Photo Keystone. — A. 1.107.)

## LA GUERRE vue par le peuple italien

Comment s'expliquent ses divergences sur la neutralité

Dans le « Daily Mail » M. Ward Price écrit : On a maintenant l'impression en Italie, qu'on approche de la catastrophe. Et cette impression est partagée par le peuple italien.

La grande majorité des Italiens ne veut pas la guerre, que ce soit aux côtés de l'Allemagne ou contre elle.

Depuis 18 ans, le Duce les a fait vivre et travailler durement. Ces dernières cinq années ils ont mené deux campagnes en Abyssinie et en Espagne.

Aujourd'hui, les Italiens se trouvent devant l'éventualité qu'un acte soudain de leur chef tout puissant les place aux côtés de l'Allemagne.

(Lire la suite en deuxième page)

**LA GUERRE EN NORVÈGE**

## “ La lutte continue et nous vaincrons ”

### A PROCLAME LE HAUT-COMMANDEMENT NORVÉGIEN

Dans la région de Roeros, l'avance allemande est entravée par les harcèlements continuels des troupes scandinaves.

Paris, 8. — Parmi les nouveaux détachements récemment débarqués près de Narvik, figurent des troupes polonaises spécialement entraînées.

Autour de Narvik, les tempêtes de neige se succèdent rendant très difficiles toutes opérations d'envoie.

La guerre de guérillas se poursuit dans la région de Roeros, marquée par des succès des Norvégiens qui ont emprunté aux défenseurs finlandais leur tactique de continuel harcèlement.

L'avant-garde allemande est bien entrée dans Namsos et un mouvement vers le nord est engagé, mais le bruit d'occupation de Molde et d'autres ports, n'a aucun fondement.

Le fjord de Narvik serait miné par les Allemands

Stockholm, 8. — D'après certains renseignements que l'on dit être d'assez bonne source, les Allemands auraient miné le fjord de Narvik. Les mines auraient été posées par avion.

UNE PROCLAMATION DU HAUT-COMMANDEMENT NORVÉGIEN

Helinski, 8. — Le « Noek Telegraf » a diffusé la proclamation suivante du haut-commandement norvégien : « Nous ne devons pas abandonner, la lutte continue et nous vaincrons, parce que nous avons le droit de notre côté. »



Habitants de NAMSOS errant dans les décombres de ce qui fut leur maison détruite par les aviateurs allemands. (Photo Nyl. — 82.287.)

(Lire la suite en deuxième page)